

4. Il est venu aussi des messages de bons vœux du président de la République de Chypre ainsi que du premier ministre de Malaisie.

5. Au cours des séances plénières des deux premiers jours, de nombreux chefs de délégation et sir Philip Morris ont pris la parole. M. V. S. Jha, directeur du Bureau de liaison pour l'éducation dans le Commonwealth, a présenté un rapport sur ses travaux et notamment sur son voyage dans différentes parties du Commonwealth et sur l'expérience qu'il a acquise au cours de ce voyage.

6. La Conférence avait pour tâche première de passer en revue les progrès accomplis depuis la Conférence d'Oxford vers la mise en œuvre effective des mesures d'aide et de coopération recommandées lors de cette conférence. Un laps de temps de deux ans et demi n'est pas bien long lorsqu'il s'agit de mettre en œuvre des projets qui exigent l'adoption de complexes dispositions administratives et de fortes mises de fonds de la part des gouvernements, qui obligent à trouver de nouvelles places et à donner de nouveaux cours dans des institutions d'enseignement déjà débordées, et qui déracinent des enseignants et des administrateurs afin de les envoyer, dans certains cas, à l'autre bout du monde.

7. La Conférence a estimé encourageants les progrès déjà accomplis. Au cours des séances plénières d'ouverture, les orateurs ont parlé l'un après l'autre avec joie et fierté de ce qui s'est déjà accompli dans le cadre du Programme de bourses d'études et de spécialisation du Commonwealth. On a commencé d'une façon satisfaisante à donner un complément de formation à des éducateurs des nouveaux pays du Commonwealth, notamment dans le cadre du programme de bourses institué par la Grande-Bretagne. Dans le cas, toutefois, des autres programmes recommandés par la Conférence d'Oxford, les progrès ont été forcément plus lents; il reste que les résultats déjà acquis dans l'ensemble du programme sont prometteurs pour le développement futur de la coopération entre membres du Commonwealth sur le plan de l'éducation.

8. Le progrès de l'éducation dépend toujours d'abord des enseignants et de ceux qui les dirigent; sans eux, les meilleures intentions restent stériles. Le recrutement et la formation des maîtres et la formation plus poussée encore de ceux qui occuperont des postes clés dans le système d'enseignement présentent donc une importance particulière; aussi doit-on faire porter l'effort, au cours des années à venir, sur ces secteurs-là surtout.

9. La Conférence a montré que les gouvernements du Commonwealth souhaitaient voir se continuer la coopération sur le plan de l'éducation, et même la voir s'accroître, et qu'ils étaient disposés à donner comme à recevoir, au niveau des décisions pratiques. Les programmes de collaboration recommandés par la Conférence d'Oxford sont fondés sur d'étroits accords bilatéraux entre les pays du Commonwealth, complétés par l'établissement de rouages administratifs ayant pour but de faciliter les choses et non pas de les compliquer. A la Conférence d'Oxford, les conclusions formulées au sujet de ces rouages administratifs étaient restées provisoires; cette fois, elle n'ont plus rien d'incertain. Il est évident que les bienfaits de la coopération et l'expérience faite des dispositions qui facilitent la coopération par la méthode normale des contacts bilatéraux ont inspiré une plus grande confiance aux